

MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 92 • juillet 2017

RÉDUCTION DE LA VIOLENCE COMMUNAUTAIRE : UN AUTRE DÉFI SUR LE CHEMIN DE LA PAIX



DIVIDENDES DE LA PAIX : DE NOUVEAUX PROJETS DE RÉDUCTION DE LA VIOLENCE COMMUNAUTAIRE POUR **GAO** ET **MÉNAKA**

LES PROJETS CVR : UN TREMPLIN VERS LE DÉSARMEMENT DES COMBATTANTS ET LA STABILITÉ

AXE **GAO - TESSIT** SUR LE FLEUVE : EN ATTENDANT LE FERRY-BOAT, LE BAC EST OPÉRATIONNEL

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 PROJETS DE RÉDUCTION DE LA VIOLENCE COMMUNAUTAIRE (RVC) : UNE UTILITÉ DÉMONTRÉE

5 DIVIDENDES DE LA PAIX : DE NOUVEAUX PROJETS DE RÉDUCTION DE LA VIOLENCE COMMUNAUTAIRE POUR GAO ET MÈNKA

7 LES PROJETS CVR : UN TREMPIN VERS LE DÉSARMEMENT DES COMBATTANTS ET LA STABILITÉ

9 AU NORD COMME AU SUD DU MALI, LA MINUSMA CONTINUE À EXPLIQUER SON MANDAT AUX MALIENS

10 AXE GAO - TESSIT SUR LE FLEUVE : EN ATTENDANT LE FERRY-BOAT, LE BAC EST OPÉRATIONNEL

11 LA MINUSMA À LA POPULATION DE ZINDIGA, CERCLE DE GAO : « ŒUVRONS ENSEMBLE POUR OUVRIR LA VOIE VERS UNE PAIX DURABLE AU MALI »

13 DE NOUVEAUX COLLECTEURS ET CANIVEAUX POUR ÉVITER DES INONDATIONS À GAO

15 EN BREF

17 COMMUNIQUÉS



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document
que si cela est nécessaire !

PROJETS DE RÉDUCTION DE LA VIOLENCE COMMUNAUTAIRE (RVC) : UNE UTILITÉ DÉMONTRÉE



Le 30 juin dernier à Ilouk, dans le Cercle de Gao et le 3 juillet à Lellehoye-Haoussa (près d'Ansongo), le bureau régional de la MINUSMA à Gao, a visité plusieurs projets de Réduction de la Violence Communautaire (RVC). Financés par la Mission onusienne au Mali, ces projets ont pour but de réduire la violence communautaire en aidant la population, plus particulièrement les jeunes et les femmes, à développer des activités génératrices de revenus. Aujourd'hui, ces projets commencent à porter leurs fruits. C'est le sentiment Zeinaba, l'une des nombreuses bénéficiaires rencontrée à Lellehoye-Haoussa.

Zeinaba Yacouba est l'épouse d'Abdoul Maiga, chômeur à la recherche d'un emploi. Habitante de Lellehoye-Haoussa, mère de trois enfants, Zeinaba est une femme active, soutien de famille. Battante, elle fait partie des 150 femmes de sa localité à avoir bénéficié de deux projets RVC. Le premier projet vise à l'aménagement d'un périmètre maraîcher de trois hectares et le second, à l'installation d'un moulin multifonctionnel.

L'émotion saisi Zeinaba lorsqu'elle décrit la

situation de sa famille, avant la mise en place des projets RVC. C'est à la fois avec pudeur mais aussi transparence qu'elle se confie. « Vraiment nous étions très pauvres et sans ressources. Ce qui a poussé nos deux garçons à rejoindre un groupe armé opérant dans notre zone. Ils avaient soudain adopté un comportement inapproprié et je ne percevais plus aucun espoir. Notre seule fille était tombée enceinte. Elle a un bébé de neuf mois. Mon mari et moi étions très affectés par la triste tournure des événements dans notre foyer, » explique Zeinaba.

C'est notamment pour faire face à ce risque d'enrôlement des jeunes dans les groupes armés mais aussi pour lutter contre la paupérisation des populations, que la MINUSMA, à travers sa section de la Réforme du Secteur de la Sécurité et, du Désarmement, de la Démobilisation et de la Réinsertion (RSS/DDR), initie et finance ces projets. Et, à entendre Zeinaba, dans son cas, cette initiative a été, pour elle et sa famille plus que salutaire...

« Nous avons passé de nombreux jours à pleurer en silence mais, il y a trois semaines, après

que je sois allée au marché d'Ansongo pour y vendre quelques produits dudit périmètre maraîcher, j'ai gagné un peu d'argent. Dès mon retour à la maison, j'ai préparé un bon repas et j'ai remis quelques francs à mon mari pour qu'il achète des boissons sucrées pour toute la famille. C'était une soirée exceptionnelle pour nous car, depuis belle lurette nous n'avions pas connu de tels moments de joie en famille. Nos deux garçons sont rentrés tard le soir et ont remarqué quelque chose d'étrange : nous étions en train de prendre notre repas du soir avec des boissons. Ils étaient sans voix... » confie Zeinaba.

C'est alors qu'elle explique à ses combattants de fils, qu'elle pratique le maraîchage dans le cadre d'un projet RVC. Un large sourire aux lèvres, elle poursuit en décrivant la réaction de ses enfants : « Ils m'écoutaient avec beaucoup d'attention et avaient tous leurs armes à feu rangées à leurs côtés et de façon non sécuritaire.

Il y avait un silence inhabituel, c'était émouvant pour mon mari et moi, de voir nos fils et leurs amis s'intéresser à mon activité. Abdoul Idrissa, 18 ans, me dira qu'il était prêt à abandonner ses activités de combattant pour se concentrer sur une activité génératrice de revenus. Les autres ont aussi envisagé de lui emboîter le pas ».

C'est ainsi que, selon la maraîchère de Lellehoye-Haoussa, dès le lendemain, ses enfants ont "rendu leurs tabliers" et bien sûr leurs armes au groupe armé dans lequel ils étaient enrôlés. Pour le plus grand plaisir de leur mère, Abdoul Idrissa, son frère et ses amis ont ainsi fait le choix d'une nouvelle vie : « Ils travaillent maintenant la terre. Mon mari les a aussi rejoints dans cette activité, » se félicite Zeinaba, le regard plein d'espoir, avant de conclure : « La joie de vivre est revenue dans notre foyer ! ».



DIVIDENDES DE LA PAIX : DE NOUVEAUX PROJETS DE RÉDUCTION DE LA VIOLENCE COMMUNAUTAIRE POUR GAO ET MÉNAKA



Le 30 juin 2017, une forte délégation du Bureau régional de la MINUSMA à Gao s'est rendue à Ilouk, commune rurale du Tilemsi dans le Cercle de Gao, en vue de constater l'impact de ses projets de réduction de violence communautaire (RVC) et de présenter à la population de nouveaux projets de dividendes de la paix.

Les représentants de la population d'Ilouk et la délégation de la MINUSMA ont discuté des préoccupations dans la zone, en particulier celles qui échappent à la compétence des autorités tant régionales que nationales, en matière de sécurité et de cohésion sociale. La rencontre s'est tenue dans une des salles de classe de la seule école fondamentale récemment construite par la Mission onusienne. Plus de 31 millions de F CFA ont été débloqués pour contribuer à la réduction des risques de récupération

des enfants exposés à la violence du fait de leur oisiveté et pauvreté, et empêcher leur enrôlement dans des groupes armés et autres activités illicites. La responsable de la section Réforme du Secteur de la Sécurité et du Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (RSS-DDR) de la Mission onusienne a informé la population de l'approbation du nouveau projet de réduction de la violence communautaire (RVC), intitulé "Reboisement de cinq sites de cantonnement des groupes armés dans les régions de Gao et Ménaka". Le coût total est de 58.587.000 F CFA. Il est mis en œuvre par l'ONG-Union pour un Avenir Ecologique et Solidaire (UAVES), dont la vocation et la transmission du savoir-faire agro-pastoral, favorisent l'autonomisation des bénéficiaires des projets, gage de la réduction des violences communautaires et de la tentation des jeunes à s'engager dans des activités antisociales.

La mise en œuvre dudit projet est déjà en cours. « Notre organisation [UAVES] vient de planter 150 arbres dans l'enceinte du site de cantonnement. Nous utilisons la jeunesse en ce qui concerne le piquetage, la trouaison, la plantation, l'entretien et le gardiennage », a expliqué Evariste Dena, assistant coordinateur en charge du suivi et de l'évaluation qui a sollicité l'appropriation des réalisations du projet, « ce qui entraînera moins de conflits et plus d'opportunités d'emploi pour la jeunesse ». Nourdine Ould Mohamed et Youssouf Kaissoum, membres de l'autorité intérimaire de la région, qui étaient aux côtés de la délégation onusienne ont pris acte des doléances exprimées par la population. « C'est notre première sortie en dehors de la ville de Gao depuis notre installation en mars 2017. Le processus de paix ne pourra se concrétiser que par la volonté et les efforts de la population malienne elle-même, et notamment par la participation active de la société civile, des organisations de femmes et de la diaspora. En même temps, l'autorité intérimaire est ravie de constater que la MINUSMA est sur le terrain et travaille déjà avec la population dans le cadre de la réduction de violence communautaire », a déclaré Nourdine Ould Mohamed. Pour ce dernier, ces projets sont aussi de nature à favoriser le retour des déplacés/refugiés et leur insertion.

La cohésion sociale a largement été évoquée lors de cette rencontre qui s'est déroulée dans une atmosphère constructive et positive. La Commune rurale du Tilemsi compte une population majoritairement composée de Touareg et de Maures, d'environ 16 mille habitants à dominante Chamanamass. « Nous avons besoin d'un cadre de dialogue permanent entre toutes les communautés des communes d'Anchawaj, Tilemsi, Soni Aliber, Almoustarat, entre autres pour réduire les violences communautaires et consolider nos liens sociaux qui datent de longues années, » a indiqué un membre de la population, Alla Ag Elmedi, Sur la question de la cohésion sociale, les représentants de la Division des Affaires Civiles (DAC) de la MINUSMA se sont entretenus avec les notables de la place. « La population a exprimé un réel besoin et intérêt en ce qui a trait à la cohésion sociale. Ceci fait partie des piliers de notre champ d'action. Nous avons pris acte de leur volonté de se

mettre ensemble. La MINUSMA ne ménage aucun effort pour encourager et favoriser le vivre ensemble, et promouvoir la cohabitation entre les différentes communautés », a expliqué Jean-Louis Queson de la DAC.

Situé à 90 km de la commune urbaine de Gao, Ilouk abrite un des sites de cantonnement de 320 mètres de longueur et 150 de largeur. Prêt à accueillir 750 ex-combattants, ce site comporte deux salles de classe, un dispensaire, deux bureaux d'enregistrement des combattants, une cuisine, huit hangars dont chacun entouré par 16 tentes et un forage pour l'eau potable. Les Casques bleus du contingent bangladais qui assure la sécurité dudit site, donnent régulièrement des consultations médicales gratuites et médicaments à la population locale. Le vendredi 30 juin, ils ont administré des soins médicaux à plus de 100 personnes du village d'Ilouk et de ses environs. Le même jour, les Casques bleus ont offert des équipements sportifs aux jeunes du village.

CAP SUR INDÉLIMANE DANS LA RÉGION DE GAO

Pour Indélimane, deux projets ont été approuvés dont celui de construction et d'équipement d'un centre artisanal pour une association de femmes ainsi qu'un autre portant la construction et l'équipement d'un magasin de produits alimentaires. Le montant total est de 59.484.126 F CFA.

C'est dans ce contexte que le jeudi 29 juin 2017, qu'a été entreprise une mission dans cette localité de la région de Gao pour évaluer le degré de leur participation dans des projets de réduction de violence communautaire dans leur zone. Y ont pris part la Section de RSS-DDR, accompagnée de la division des Affaires Civiles, des éléments de la Force, de la Cellule d'analyse conjointe des missions (JMAC), du Département de la sûreté et de la sécurité de l'ONU (UNDSS), des Observateurs militaires, ainsi que les représentants de la Commission nationale du Désarmement, de la Démobilisation et de la Réinsertion (CNDDR) et celui de l'ONG-UAVES. Sur place, la délégation a rencontré les communautés, notamment les associations de femmes et de jeunes, mais aussi les responsables des groupes armés.

LES PROJETS CVR : UN TREMPLIN VERS LE DÉSARMEMENT DES COMBATTANTS ET LA STABILITÉ



La Section de la Réforme du Secteur de la Sécurité et du DDR (RSS-DDR) de la MINUSMA à Gao a organisé, le mercredi 28 juin 2017, une séance d'échange d'expériences relative aux 32 projets de réduction de violence communautaire (CVR), mis en œuvre dans les régions de Gao et Ménaka par 15 partenaires, dont des organisations non-gouvernementales locales et l'Organisation internationale pour la migration (OIM). Le coût global s'élève à environ 1,5 milliard de francs CFA.

« Ces projets ont un réel impact sur les populations », explique Mme Aimée-Thérèse Faye Diouf, responsable de la Section RSS-DDR à Gao. Aussi, cette rencontre avec les partenaires de mise en œuvre aura-t-elle permis de réfléchir sur la manière de pérenniser les acquis et dividendes de la paix réalisés à travers ces projets.

AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE POUR RÉDUIRE LES VIOLENCES COMMUNAUTAIRES

Les habitants de Kassambare, une localité située à 75 km de la ville de Gao, ont exprimé leur joie suite à la réalisation d'un forage équipé avec un système

solaire et abreuvoirs grâce à un projet de réduction de violence communautaire de la MINUSMA. L'eau est une denrée rare et chère dans cette partie du nord du Mali, où les quelques puits traditionnels existants divisent souvent éleveurs et populations.

La réalisation de ce projet, mis en œuvre par l'Association des Nouvelles Initiatives au Mali (ONG ANI-Mali), a des bénéfices multiples pour les populations, notamment la réduction des conflits liés à l'eau, l'accès facile au point d'eau pour les populations et les animaux. Aujourd'hui, la population de Kassambare consomme une eau potable de meilleure qualité, rendue accessible à l'aide pour une valeur de plus de 40,6 millions de francs CFA.

Au cours de l'année fiscale 2015-2016, la MINUSMA a financé 13 projets de réduction de violence communautaire dans les régions de Gao et Ménaka, à hauteur de 359 477 906 de francs CFA. Ils comprennent la construction d'un parc de vaccination de bétail à Bentia dans la commune de Bourra, Cercle d'Ansongo, la dotation en deux moulins multifonctions pour les associations de femmes et l'aménagement de périmètre maraîcher,





la réhabilitation des écoles fondamentales dans ces deux régions, la construction d'un système d'adduction d'eau avec système solaire, entre autres.

DES PROJETS DE LA MINUSMA AU PROFIT DES COMMUNAUTÉS LOCALES

« Ce conflit dans notre pays est provoqué par le manque de ressources et le niveau actuel du chômage qui poussent les jeunes à adopter des comportements antisociaux, et finissent par adhérer à des groupes armés pour la survie », déplore M. Adama Tiegoum, coordinateur de l'ONG-Union pour un Avenir Ecologique et Solidaire (UAVES). Cette structure s'occupe du reboisement de cinq sites de cantonnement des groupes armés dans les régions de Gao et Ménaka, précisément à Fafa, Ilouk, Tabankort, Inagar et Tin Fadimata.

Pour le responsable, « La continuité de ces projets est une réponse à la réduction de violence dans nos communautés. Ces initiatives à la base nous ont permis d'utiliser les jeunes au niveau local. Cette utilisation des compétences locales entraîne une réduction du taux de chômage et réduit sensiblement les violences communautaires », a-t-il souligné.

Durant l'année 2016-2017, la MINUSMA a financé 3 autres projets, en cours d'exécution, à hauteur de 687 933 330 de francs CFA. Ils concernent divers domaines tels que la santé, l'accès à l'eau potable, le maraîchage. Principalement, les travaux ont consisté en la réhabilitation de la digue de l'Iminehaje dans la

commune de Tessit, la réhabilitation de deux forages d'eau équipés de châteaux d'eau et la construction d'un hangar pour le Centre de Santé Communautaire (CSCOM) de Djebok, l'aménagement d'un périmètre maraîcher de 5 ha à Bourem, le reboisement de cinq sites de cantonnement des combattants des groupes armés dans ces deux régions, la construction et le reboisement de la bretelle rurale d'Ouatagouna reliant la ville à la route nationale RN17.

CAP SUR LE RENFORCEMENT DU DIALOGUE ENTRE PARTENAIRES ET BÉNÉFICIAIRES

« Les projets CVR sont un tremplin qui nous amèneront vers le désarmement des combattants et la stabilité en général », a insisté Mme Aimée-Thérèse Faye Diouf, auprès des partenaires chargés de la mise en œuvre. Enfin, elle les a exhortés à s'impliquer davantage dans l'exécution desdits projets afin que les communautés bénéficiaires puissent se les approprier.

Présidée par Mme Ndeye Kane Yande, Cheffe de Bureau par intérim à Gao, cette rencontre a donné lieu à de nombreuses recommandations, notamment à celle de choisir et d'appuyer les entreprises locales dans l'exécution d'un projet CVR, de renforcer les capacités des entreprises locales, de faire participer les groupes armés dans le processus de la mise en œuvre des projets CVR et du dialogue continu entre les partenaires chargés de la mise en œuvre et la Section RSS-DDR de la MINUSMA.

AU NORD COMME AU SUD DU MALI, LA MINUSMA CONTINUE À EXPLIQUER SON MANDAT AUX MALIENS



Le 08 Juillet dernier à Mountougoula (région de Koulikoro), l'Unité de sensibilisation et de plaidoyer de la Division de la Communication et de l'Information publique (PIO) de la MINUSMA, a organisé une réunion publique de sensibilisation. Au cœur des échanges avec les représentants des communautés de cette localité : le rôle de la Mission onusienne dans le processus de Paix au Mali.

Située à une trentaine de km au sud-est de Bamako, la Commune de Mountougoula a accueilli, le samedi 8 juillet, une délégation de la MINUSMA. L'objectif de cette rencontre, était de mieux édifier les participants sur le mandat de la Mission onusienne et le travail de ses Casques Bleus, de 2013 à nos jours. Ceci, afin de leur permettre de relayer auprès de leurs communautés respectives la bonne information.

C'est dans la cours des locaux du réseau de femmes "Ben Kadi", qu'a eu lieu la rencontre. Les autorités communales et traditionnelles, plusieurs femmes et de nombreux jeunes issus des différentes organisations de la commune, étaient présent. Ce sont près de 250 personnes qui ont participé à cette causerie débat.

Le processus de DDR, les Projets à Impact rapide, le rôle de la MINUSMA dans le processus de paix en cours au Mali, sont quelques-unes des questions posées aux intervenants. Des réponses pertinentes et appropriées ont été apportées par les officiers de l'information publique. Munis d'un nouvel outil, nommé "la boîte à image", ceux-ci n'ont pas eu de

mal à se faire comprendre. Conçu par le Bureau de l'Information Publique de la MINUSMA, pour expliquer le mandat aux différentes populations dans leurs langues, il permet de faciliter la compréhension.

« AVANT ILS N'AVAIENT PAS COMPRIS LE TRAVAIL RÉEL DE LA MISSION ONUSIENNE AU MALI »

Les Autorités et plusieurs leaders d'Association ont salué cet échange qu'ils ont jugé fructueux. Et pour cause car, d'après-eux : « avant ils n'avaient pas compris le travail réel de la mission onusienne au Mali ».

Sur place, beaucoup de participants ont suggéré que soit réédité ce genre de rencontres dans leur commune, pour permettre aux populations de connaître et de comprendre le rôle de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation au Mali.

L'activité a pris fin par un match de football symbolique à équipe mixtes entre jeunes, femmes et représentants de la MINUSMA.

Des rencontres similaires seront menées également durant le reste du mois de juillet, dans plusieurs communes aux alentours de Bamako.

AXE GAO - TESSIT SUR LE FLEUVE : EN ATTENDANT LE FERRY-BOAT, LE BAC EST OPÉRATIONNEL



Guy Michoud, responsable de transport et des engins lourds auprès du bureau régional de la MINUSMA à Gao, a effectué une mission à Lellehoye Haoussa le lundi 3 juillet 2017 afin de « relever l'aspect technique d'une de deux barges en panne depuis 2013 ». Lellehoye Haoussa relie la commune urbaine de Gao à Tessit, dans le Gourma, qui est un dernier arrondissement menant vers la frontière entre le Mali et le Burkina Faso.

L'axe Lellehoye-Tessit est très utilisé par des poids lourds dans le transport, de et vers le Burkina Faso. Les deux principaux moyens de transport en commun présents sont la barge et les pirogues. Pour le moment, un seul ferry-boat

assure le transport aller-retour des passagers et véhicules entre les deux rives sur le fleuve Niger, notamment la rive droite (Gourma Haoussa) et la rive gauche (Lellehoye Haoussa).

« Nous sommes intervenus avec les matériels de la MINUSMA en avril de cette année, avons réparé et rendu le petit bac de 15 tonnes plus étanche. Au bout d'une semaine, nous l'avons remis à l'eau et, il est de nouveau opérationnel. C'était la première tranche. La deuxième tranche, c'est de remettre en état le grand ferry-boat de 20 tonnes qui est toujours immobilisé » a révélé le Responsable de transport et des engins lourds de la Mission onusienne.

LA MINUSMA À LA POPULATION DE ZINDIGA, CERCLE DE GAO : « ŒUVRONS ENSEMBLE POUR OUVRIR LA VOIE VERS UNE PAIX DURABLE AU MALI »



Le vendredi 7 juillet 2017, plus de 380 résidents du village Zindiga, dans la commune rurale de Soni Aliber, ont été informés sur le travail de la MINUSMA et de ses différentes composantes. Au cours d'une réunion publique, des représentants des sections Réforme du Secteur de la Sécurité et du Désarmement Démobilisation et Réinsertion (RSS/DDR), de la division des Affaires civiles et de l'Equipe Conduite et Discipline, ont échangé avec les villageois et recueilli leurs points de vue sur les questions brûlantes de l'heure, notamment celle de la réduction de la violence communautaire. Un exercice régulièrement organisée par le Bureau de l'Information Publique de la MINUSMA.

C'est habillé d'un boubou blanc, surmonté d'un turban de la même couleur que M. Abdoulaye Tiegoun Maiga, Chef du village de Zindiga (à 5 km de Gao), a accueilli la délégation onusienne. Il était

entouré de tous ses conseillers et d'une foule composée d'hommes et de femmes, de jeunes et moins jeunes. Il s'est exprimé en sonrhaï, pour souhaiter la bienvenue à ses hôtes mais aussi, dire tout l'intérêt que la population porte à la tenue de cette rencontre, facilitée par le Conseil communal de la jeunesse de son village.

M. Seydou Yacouba du Bureau de l'Information Publique a souligné que « l'objectif de notre visite est de vous parler de la MINUSMA et du travail réalisé par ses différentes composantes pour aider le Mali à retrouver la paix et la stabilité, » avant de laisser la parole à Mme Aimée-Thérèse Faye Diouf de la Section RSS-DDR. Une réelle occasion pour elle de sensibiliser et d'éduquer les jeunes aux questions liées aux armes légères et finalement, de contribuer au rétablissement d'une paix durable en soutenant le travail de la Mission onusienne.

« Pour que la paix revienne à Zindiga, pour qu'il n'y ait plus de crépitements de balles, pour qu'on puisse réduire la violence ensemble, je vous exhorte à prendre aujourd'hui la décision d'accompagner et de soutenir le travail de la MINUSMA. Ainsi, nos efforts combinés pourraient largement contribuer à ouvrir la voie vers une paix durable » a-t-elle conclu.

Un message bien reçu par les jeunes, mais aussi par le Chef du village qui a rassuré la délégation onusienne que « tout sera mis en œuvre pour qu'aucune arme à feu ne soit plus détenue par qui que ce soit ». Cependant, le chômage des jeunes reste sa source d'inquiétude : « Si nous gardons les jeunes occupés, ils ne seront pas tentés de se joindre aux groupes armés et de participer à divers activités illégales ». Les représentants de la division des Affaires civiles, Alhader Ag

Agaly, et celui de l'Equipe Conduite et Discipline, Léonard Ndikiminwe ont, tour à tour, informé la population de Zindiga du travail de leurs équipes respectives. Les affiches de sensibilisation en langue sonrhàï pour faire appliquer pleinement la politique de la tolérance zéro à l'égard de l'exploitation et des abus sexuels par des forces de maintien de la paix ont été remises au Chef du village.

Le Bureau de l'Information Publique organise régulièrement ce genre de rencontres visant à mieux informer la population sur le mandat et le travail de la MINUSMA au Mali. Ces mêmes rencontres ont été récemment organisées dans les communes rurales de Gounzoureye, particulièrement dans les villages de Bagoundié et Gorom-Gorm, mais aussi dans plusieurs localités du Cercle d'Ansongo et de la région de Ménaka.



DE NOUVEAUX COLLECTEURS ET CANIVEAUX POUR ÉVITER DES INONDATIONS À GAO



La commune urbaine de Gao, a abrité ce vendredi 7 juillet 2017, la cérémonie officielle de remise du projet de construction et de curage des collecteurs et des caniveaux pour l'amélioration des conditions de vie des habitants de la cité des Askia. Lancé le 15 novembre 2016, ces importants travaux permettront entre autre, une meilleure évacuation des eaux de pluie, afin d'éviter que ne se reproduisent les terribles inondations dont Gao a souvent été victime par le passé.

« Au cours des dernières années, le problème de drainage des eaux de pluie s'est posé avec acuité dans la cité des Askia en raison de l'insuffisance des caniveaux et collecteurs, rendant ainsi difficile le ruissellement des eaux. Nombreuses étaient les personnes qui se retrouvaient sans abris suite à l'effondrement de leurs maisons familiales... » a rappelé M. Bouya

Ben Maouloud, premier adjoint au maire de la commune urbaine de Gao. Entièrement financé par la MINUSMA, à hauteur d'environ 160 millions de francs CFA, à travers le " Trust Funds", un fond d'affectation spéciale pour la paix et la sécurité, ce projet avait été lancé le 15 novembre 2016 en présence des plus hautes autorités de la région.

Pour la première fois de leur histoire, les différents quartiers bénéficiaires n'ont connu aucune inondation malgré les fortes pluies déjà enregistrées en cette saison d'hivernage qui commence. « C'est pour nous un honneur de célébrer la réception de cet ouvrage réalisé par la MINUSMA. Nul n'est censé ignorer l'importance de cet ouvrage qui vient à point nommé. Parce que nous, populations de Gao en général et des quartiers Château et Boulgoundjié en particulier, avons toujours

été victimes d'inondations. Nous remercions vivement la MINUSMA pour avoir rendu possible cet ouvrage » a lancé M. Abderahamane Ibrahim Maïga, porte-parole des bénéficiaires dudit projet.

La réalisation de ce projet a permis la construction d'un collecteur de 1200 mètres (1.2 km), la dotation en matériel et le curage de caniveaux et collecteurs de 1500 mètres (1.5 km) par les GIE. Cet ouvrage a aussi permis la création d'environ 600 emplois directs, la formation des élus, des chefs de quartier et des opérateurs en matière de collecte et de traitement des déchets. Il a également permis la mise en place d'un réseau de prestataire d'assainissement

de la ville de Gao... « Avec cet ouvrage d'assainissement réalisé ici, je suis persuadé que nous pouvons mettre définitivement un terme au phénomène récurrent d'inondations qui affecte durement notre population, » a ajouté l'adjoint au maire.

Le projet de construction et de curage des collecteurs et des caniveaux va bénéficier à 68 000 personnes dont 35 680 femmes dans la commune urbaine de Gao. « Le projet de creusement de caniveaux, de collecteurs et le curage des caniveaux de la ville de Gao qui est désormais une réalité, en ce début d'hivernage, est entrain de contribuer à éliminer la stagnation des eaux pluviales, des eaux usées et

la gestion des déchets solides et liquides, causant ainsi la pollution, les moustiques, les nuisances et la dégradation des sols. Il contribuera aussi à amoindrir les inondations dans la ville, avec l'évacuation rapide des eaux vers le fleuve, » a souligné M. Issa Maïga, représentant le Chef du Bureau de la MINUSMA à Gao.

La cérémonie de remise du projet de construction et de curage des collecteurs a enregistré la participation du préfet du cercle de Gao, du premier adjoint au maire de la ville, du directeur exécutif de l'ONG AADIS Mali, partenaire d'exécution du projet, des bénéficiaires, ainsi que des ONG locales impliquées dans les activités d'assainissement.



ENBREF

30 JUIN

Le jeudi 29 juin 2017, à l'initiative de la Division des droits de l'homme et de la Protection (DDHP) de la MINUSMA, les Casques bleus du Bangladesh et les médecins volontaires de l'Association Action Médecine Préventive ont mis sur pied des cliniques mobiles, offrant ainsi à 500 personnes des consultations gratuites et des tests de détermination du groupe sanguin. Organisée dans le cadre de la journée internationale de sensibilisation à l'albinisme, de concert avec l'Association Action Médecine Préventive, SOS Albinos et le Forum National pour l'Éducation aux droits de l'homme, cette activité a aussi consacré une conférence sur les droits de l'homme et l'albinisme, animée par des Officiers de la DDHP. Célébrée généralement le 13 juin, cette journée, à l'instar de cette commémoration tenue à la Cité des enfants, est l'occasion de vulgariser les principes fondamentaux des droits de l'homme, la vocation de protection universelle des droits de l'homme ainsi que la nécessité de prendre en compte les besoins spécifiques des groupes vulnérables.



4 JUILLET

Rencontre ce matin entre le Représentant spécial du Secrétaire général et Chef de la MINUSMA, Monsieur Mahamat Saleh Annadif, et le Premier Ministre malien Idrissa Maïga à la Primature. Les discussions ont permis d'aborder le renouvellement du mandat de la MINUSMA jusqu'au 30 juin 2018 et de faire le point sur les mesures prises notamment par le gouvernement malien pour accélérer la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation.



5 JUILLET

Ce 5 juillet, le Représentant Spécial du Secrétaire général (RSSG) des Nations Unies au Mali et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu en audience l'Imam Mahmoud Dicko, Président du Haut Conseil Islamique du Mali (HCIM).

Les deux personnalités ont abordé plusieurs sujets relatifs au processus de paix au Mali. Le renouvellement du mandat de la MINUSMA et l'accélération de la mise en œuvre de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, sont les principaux sujets au centre des échanges entre le RSSG et le Président du HCIM.



5 JUILLET

M. Mahamat Saleh Annadif, Représentant Spécial du Secrétaire général (RSSG) des Nations Unies au Mali et Chef de la MINUSMA, s'est rendu, ce 5 juillet 17 au Campement de Bamako.

Suite à l'attentat terroriste perpétré contre ce lieu de divertissement, le 18 juin dernier, le Chef de la MINUSMA est venu témoigner aux promoteurs et au personnel de l'établissement sa sympathie et la solidarité de la Mission onusienne au Mali.



7 JUILLET

TOMBOUCTOU : DES JEUNES DE BER FORMÉS AU LEADERSHIP ET À LA CITOYENNETÉ

Le Conseil Local de la Jeunesse de Ber et l'Association des Jeunes pour le Changement de Comportement, en partenariat avec le Bureau de la Communication et de l'Information Publique de la MINUSMA ont organisé, le 6 juillet dernier au Centre Ahmed Baba, une formation en leadership et citoyenneté, au profit d'une soixantaine des jeunes venant de dix fractions de la Commune de Ber. Cette activité visait à encourager la participation des jeunes dans la réconciliation nationale et le renforcement de la cohésion sociale, mais aussi les informer sur le rôle et les activités de la Mission onusienne au Mali.



Au cours de la formation les jeunes ont approfondi leurs connaissances sur les concepts : de leadership et de citoyenneté; le rôle et les qualités d'un bon leader et d'un bon citoyen. En marge de cette rencontre, les participants ont également été éduqués sur les notions des droits de l'homme : comment promouvoir leurs respects, ainsi que le rôle de la Mission onusienne dans le processus de Paix au Mali et ses réalisations. « Cette formation a été d'une très grande utilité, les enseignements reçus vont nous aider à mieux assoir notre leadership, et être plus engagé dans notre devoir citoyen, » a déclaré Alhousseini Ag Mohamed, Président de l'Association des Jeunes pour le Changement de Comportement.

Quant à Assibite Ag Itiwarha, Président du Conseil Local de la Jeunesse de Ber, il s'est dit très satisfait du soutien de la MINUSMA aux côtés des jeunes de sa Commune pour la tenue de cette activité. « Nous avons été suffisamment informés sur vos activités et nous allons relayer cette information à nos bases. Merci, pour votre appui inestimable que vous ne cessez d'apporter à nos communautés vulnérables, » a-t-il conclu.

L'activité a vu la participation des représentants de la MINUSMA issus de la division des Affaires Civiles et des Droits de l'homme et de la protection ainsi que des sections du Réforme du Secteur de la Sécurité et du Désarmement de la Démobilisation et de la Réinsertion (RSS/DDR), des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires, ainsi que des éléments de la Police des Nations Unies (UNPOL).



COMMUNIQUÉS

7 JUILLET

LA MINUSMA CONDAMNE LES VIOLATIONS DU Cessez-le-feu PAR LA CMA ET LA PLATEFORME

Bamako, le 6 juillet 2017- La MINUSMA constate avec consternation et inquiétude des violations continues et accrues du cessez-le-feu par les deux mouvements signataires de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali. Ces violations comprennent des mouvements de convois armés dans la région de Kidal, des provocations et des combats, dont les affrontements armés en cours au sud d'Aguelhok en sont la parfaite illustration.

« Ces agissements de la part des mouvements sont d'autant plus condamnables qu'ils font fi de tous les appels que nous n'avons pas cessé de lancer à leurs dirigeants de faire preuve de sagesse et d'agir avec responsabilité », a déclaré M. Mahamat Saleh Annadif, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali et Chef de la MINUSMA.

« Il s'agit de violations de l'Accord de paix et des résolutions du Conseil sécurité. Si elles persistent, elles affecteront non seulement la mise en œuvre de l'Accord de paix, profitant ainsi au terrorisme pour gagner davantage du terrain, mais elles risquent également de saper la confiance des maliennes et maliens et de la communauté internationale toute entière en la bonne foi des mouvements signataires en tant que partenaires sérieux et crédibles dans la quête du Mali pour une paix durable », a déclaré M. Annadif.

« J'exhorte les responsables de la Coordination des Mouvements de l'Azawad et de la Plateforme à assumer pleinement leurs responsabilités et à agir d'urgence pour mettre fin irréversiblement à ces violations qui ne seront pas sans conséquences si elles ne cessent pas », a souligné M. Annadif.



18 JUILLET
Journée internationale **Nelson Mandela**



MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :



<http://minusma.unmissions.org>



facebook.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



www.youtube.com/minusma



https://www.instagram.com/un_minusma



MIKADO FM

Bamako 106.6 MHz

Gao 94.0 MHz

Kidal 94.0 MHz

Menaka 94.0 MHz

Mopti 91.8 MHz

Tessalit 94.0 MHz

Tombouctou 92.6 MHz

